

Prédication du dimanche 29 novembre 2020

Pasteure Marianne DUBOIS

« Ce texte est horrible ! » Voilà la première réaction des ados la semaine dernière après avoir lu le texte d'Ananias et Saphira. Et ils ont raison, ce texte est choquant.

Ce texte choquant fait unité avec celui d'avant sur le partage des biens. Texte que nous a commenté Hervé la semaine dernière. Hervé nous avait dit que ce texte n'était pas tant un texte historique qu'un texte d'exhortation au partage. Après cette description utopique de la communauté chrétienne naissante, suit celui de deux personnages qui peinent à entrer dans le cadre du « tout partager ». Raisonnablement nous pouvons avancer que si le texte du partage des biens est à prendre au second degré, celui d'Ananias et Saphira l'est également.

De toute façon, ce texte pris au pied de la lettre ne nous apporte rien pour nous aujourd'hui. Nous ne sommes ni dans un système économique du tout partage ni menacé par la foudre divine. Alors que nous dit ce texte ?

Les ados se sont posé pleins de questions, mais pour éviter de parler une heure, je vous en propose trois.

La première était : Pourquoi Ananias et Saphira sont morts alors qu'ils ont vendu leur terrain ? Où est le problème ?

Mais oui, où est le problème ?

Le problème ne vient peut-être pas du couple mais de la communauté. Cette communauté, unie de corps et d'esprit a le même objectif : faire don de tous ses biens, partager avec la communauté et venir en aide à ceux dans le besoin. Ce bel idéal attire de nouvelles personnes. Tout le livre des Actes est en effet ponctué d'un nombre impressionnant de conversion.

Mais l'accueil des nouveaux arrivants laisse peut être à désirer. Ananias et Saphira se sentent obligés de vendre leur champ, obligés de donner leur argent à la communauté. Sauf qu'ils ne sont pas prêts.

Lorsque j'ai demandé aux jeunes s'ils étaient prêts à donner tout ce qu'ils ont dans leur chambre la réponse fut unanime : « jamais de la vie ! Je ne veux pas me retrouver sous un pont ! En plus il y a des trucs que j'ai payés avec mon argent. » Ma demande étant radicalement à l'opposé du mode de vie auquel on est habitué, la réponse a été tout aussi radicale. Donner, partager, ça s'apprend, ça prend du temps. C'est une démarche qui nécessite d'être accompagné.

Ananias et Saphira n'ont pas été accompagnés. Ils se sont sentis obligés de tout vendre et tout donner pour être intégrés à la communauté et cela les conduit au mensonge. N'étant pas prêts à tout donner, ils ont gardé une partie de leur argent. Mais comme ils voulaient se faire accepter ils ont prétendu tout donner.

S'ils avaient été bien accompagnés, ils auraient su qu'ils pouvaient à la fois être intégrés et garder une partie de leur bien. C'est ce que dit Pierre à Ananias « Lorsque ton champ était encore à toi, ne pouvais-tu pas le garder ? Et même quand il a été vendu, son prix ne restait-il pas sous ton

autorité ? ». Le christianisme n'est pas une dictature où chaque individu doit être semblable à son voisin. C'est un chemin sur lequel chacun avance à son rythme, en vérité. Où chacun avance accompagné et soutenu par ses sœurs et frères et Christ. Les plus avancés s'occupant des plus fragiles.

Cette histoire est un échec : la communauté des croyants a échoué. Elle n'a pas su accueillir et accompagner le couple.

Et cette question-là nous interpelle encore aujourd'hui. Comment accueillons-nous les personnes qui frappent à la porte de nos églises ? Est-ce que nous les acceptons là où ils en sont, dans leur réflexion, dans leur foi ou désirons-nous les façonner à notre image ? Sommes-nous accueillants ou fermés ?

La deuxième question qui a été abordée est celle du mensonge.

Question très importante puisque c'est Pierre lui-même qui la met sur le tapis.

« Comment as-tu pu envisager pareille action ? Ce n'est pas à des humains que tu as menti, mais à Dieu ! »

Le problème que Pierre soulève ici est la question de la relation à Dieu. Qu'Ananias et Saphira aient menti à la communauté, dans l'absolu, Pierre s'en fiche. Ce qui lui importe c'est que ce mensonge a changé quelque chose dans leur relation à Dieu. Une relation saine avec Dieu se construit dans la transparence. Transparence des actes et de la pensée, transparence dans ce qu'on a fait, dit de bien ou de mal. C'est la raison pour laquelle au début de nos cultes nous avons ce qu'on appelle « la prière de repentance ». Il ne s'agit pas d'un acte d'auto flagellation mais d'un moment où l'on se place, en vérité devant Dieu. Où l'on se dit tel que nous sommes.

C'est cet acte essentiel qui nous permet d'aller de l'avant. Si on immisce le mensonge dans la relation alors elle devient fautive et rien de bon ne peut en découler.

En affirmant avoir donné la totalité de l'argent de la vente du champ à la communauté Ananias et Saphira cherchent à s'élever par leur propre moyen. Ils camouflent leur faiblesse, se disent plus forts qu'ils ne sont. Ils font passer le paraître avant leur vie spirituelle. Peu importe les conséquences, même si cela risque de tuer leur relation avec Dieu.

Et c'est bien ce qui se passe ; nos deux personnages meurent, au moins spirituellement de s'être laissé diviser. Divisé (qui est un des noms donné au Satan), divisé entre leur désir de renaître, de changer de vie et de façon de penser et leur besoin instinctif de garder quelque chose pour eux. Divisé entre leur envie d'être aussi avancé dans la foi que le fameux Joseph cité comme exemple, et la peur du changement, de l'incertitude.

« Mentir c'est mal ! » ont affirmé avec force les jeunes du groupe KT. C'est vrai, mentir c'est mal, mais se mentir à soit même c'est peut être pire. Pourtant il nous arrive souvent de nous mentir à nous même. De nous croire plus forts que l'on est. D'accepter de nouveaux engagements alors que l'on est déjà débordé. Prendre un temps de pause pour faire le point régulièrement est nécessaire.

Les personnes autour de vous ne se rendront peut-être pas tout de suite compte que vous n'allez pas bien. Peut-être que, comme Pierre, ils sont aussi débordés. Et ne se rendront compte de votre souffrance que quand la situation sera irréversible.

Mentir c'est mal, c'est ne pas prendre le temps de se placer en vérité devant Dieu.

La troisième et dernière question des jeunes que j'ai retenue était : Et Dieu dans tout ça ? Où est Dieu dans cette histoire ?

Ananias et Saphira, n'ont pas été soutenus dans leur chemin de foi par la communauté. Pour cela j'ai envie de dire que leur échec vers la foi n'est pas de leur faute. Mais pour contre balancé, je dirais qu'ils ont oublié deux acteurs majeurs. Deux personnes qui eux sont toujours là, toujours disponibles, toujours à l'écoute. Annanias et Saphira ont oublié qu'ils leur étaient impossible d'accéder à Dieu par leur propre moyen, ni avec l'aide de la communauté sans l'intermédiaire de Jésus-Christ et de l'Esprit. Jésus-Christ, parce qu'il nous montre comment, en temps qu'être humain, il est possible d'être en communion avec Dieu, avec nos sœurs et nos frères. Qu'il est possible de ressusciter, de naître à nouveau aujourd'hui. Jésus-Christ chemine avec nous pour approfondir quotidiennement notre relation avec Dieu.

Et l'Esprit, personnage principal du livre des Actes, l'Esprit habite en nous, nous parle, nous pousse vers des voies et des personnes inattendues. Il nous suffit de prendre le temps de se poser pour l'écouter.

Bon les ados ne l'ont pas formulé comme ça, ils ont plus dit : « Dieu c'est le truc qui nous rassemble » mais l'idée est bien là. Dieu c'est celui qui rassemble les parties divisées qui existent en nous, c'est celui qui fait que la communauté des croyants existe. Alors vivre ensemble oui, être fraternel les uns envers les autres oui mais il ne faut pas oublier que celui qui rassemble ce n'est pas une institution, un pasteur, mais Dieu lui-même.

Pour finir je dirai que l'histoire d'Ananias et Saphira nous apprend au moins deux choses : Pour grandir dans la foi, il ne faut pas rester seul. Car on sera toujours tenté de se laisser diviser : une partie de moi désire suivre le Christ et l'autre préfère la sureté de son ancienne vie. La communauté a donc un rôle essentiel. Celui d'accueil et de partage. Et quand je dis partage je ne parle pas que des biens matériels. Partager qui l'on est, pourquoi on est là, les difficultés que l'on a eues, se dévoiler est tout aussi important que de soutenir financièrement l'Église. Rappelez-vous le texte de la semaine dernière « ils étaient unis de corps et d'esprit ». Les premiers croyants étaient unis parce qu'ils partageaient leur argent mais aussi et surtout leur vie, leur expérience, leur crainte, leur prière.

Et la deuxième chose c'est que Dieu nous rassemble, c'est lui qui fait l'Église, qui nous accompagne dans notre cheminement, qui nous apprend à nous dévoiler, à donner plus, à nous faire comprendre qu'on est plus fort ensemble. C'est lui qui, quotidiennement nous invite à renaître.
AMEN.